

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie  
= Swiss journal of sociology

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

**Band:** 10 (1984)

**Heft:** 1

**Artikel:** Lausanne bouge et Lozane-Bouge

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-814574>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

LAUSANNE BOUGE  
ET  
LOZANE-BOUGE

---

*Geneviève Steinauer et Dominique Gros ont mis en évidence dans leur article la logique institutionnelle du fonctionnement helvétique, basée sur le consensus. Celui-ci a été rétabli, après les événements de 1980, grâce à l'évacuation d'un débat conflictuel et à la conceptualisation d'un discours mettant en œuvre des mécanismes sociaux de régulation. S'il nous semble pertinent de faire cette démarche dans le cadre d'une analyse des Antithèses de Jeanne Hersch, d'autres éléments nous paraissent néanmoins devoir être pris en compte.*

*Il faut relever d'une part que le débat suscité par les Antithèses a été beaucoup plus important dans les villes (plus particulièrement à Genève vu l'origine du texte en question) qui n'ont pas connu de mouvement de révolte ouverte des jeunes. La portée des Antithèses a été plus réduite dans les centres urbains touchés par les manifestations, car là, peut-être, ce discours – et ses réponses – était en-deçà des problèmes réels posés par la situation. Le rétablissement du consensus, la mise en œuvre du rituel social et le retour à l'ordre peuvent d'autre part s'expliquer par d'autres facteurs que ceux qui ressortent de l'analyse des Antithèses. Ces derniers nous semblent devoir être cherchés dans la nature-même du mouvement, dans son mode d'apparition, son insertion sociale dans le contexte urbain, son rapport aux Autorités, sa lente agonie qui en dérive.*

*Une première contribution – “Lausanne Bouge: le tournant obscur” – à ce débat prendra pour base la période conflictuelle de Lausanne Bouge pour organiser un certain nombre de réflexions sur les mouvements sociaux-urbains dans la “fabrique sociale”.*

*Une deuxième contribution – “Topologie pour la nuit: de Lôzane-Bouge à Koprock” – opérera une analyse spécifique des temps, des lieux et des modalités dans lesquelles le mouvement a survécu à son expulsion de la confrontation politique.*

Ces deux articles sont le produit de plusieurs facteurs conjoncturels: la présence (et prégnance) du mouvement des jeunes à Lausanne, l'activité de réflexions individuelles et collectives engagée dès le début des événements, les échanges (conflictuels ou non!) avec des manifestants (aujourd'hui ex-du mouvement). Il serait donc difficile de dire que les trois rédacteurs formels de ces deux contributions en sont les seuls auteurs réels. . .



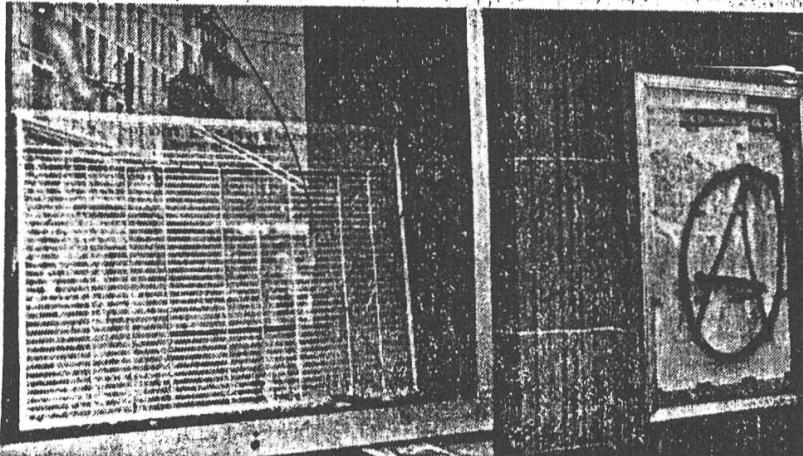
# ZURICH BRÛLE ET LAUSANNE BOUGE : DES JEUNES DANS LA RUE

**A**UJOURD'HUI, et alors que les événements dont il va être question ci-dessous ont été relégués dans le passé, il est intéressant de constater que la Suisse, pays bien sage et modèle envie d'un Etat rationnel, peut camoufler une répression efficace contre tout ce qui pourrait troubler le sommeil paisible de ses bourgeois. Ensuite, sur fond de violence urbaine, ces émeutes de 1980 ont dépassé les limites de cette contestation « alternative » qui les a vite atteintes. Malgré un courant manifeste de la part de la population, « à craindre d'un « projet alter-



manifestations d'avoir clamé au grand jour les démissions de ce système de participation qui se magouilles des pouvoirs politiques et économiques. Dès lors, la répression ne pouvait que être qu'assez sévère. Et elle le fut à tel point que de très personnes se sont émues des violences policières sans raison, les fouilles corporelles (« trou du cul »), les tabassages « badauds », les chasses au manifestant au domicile ou sur le lieu de rassemblement et les emprunts aux manifs de nom pour renseigner leurs copains en

# Ni Mai 68, ni Zurich : juste Lausanne en 1980



Une vitrine brisée de la SBS à St-François.

## HIER SOIR SUR LA PLACE ARLAUD

**« Lausanne bouge » à la recherche d'une cohésion**

Dans la soirée d'Arland, une

SUISSE

sez les Alpes pour  
l'on voie la mer !

estations à Zurich, à Lausanne,

CLAUDE TRIN

LE MONDE DIMANCHE  
9 NOVEMBRE 1980

JOURD'HUI



Ils résument leur sent en trois mots : ras le bol ! E revendication majeure en centre autonome. Ne che pas le chef, il n'existe pa tirez pas, non plus, de par les jeunes Lausannois n'er lent pas. Ce samedi cha révélé des révoltes ; il n'explique pas. Elles partent tous les sens, s'épaule bouillonnent dans un gai

Le seul rapport avec Zurich au malaise que nous éprouvons groupe de jeunes pose cet comme a priori. Ils sont l dizaine — quinze au plus gros conversation — les pieds chaus baskets, si semblables dans le billement jeans-pull, et pourt différents. Il y a là un punk volontiers gouailler et un ét en médecine, des discourements, et des silencieux plein dace.

Ras le bol ? Mais de quoi ? Pêle-mêle se bousculent les c les de vélosmoteurs, l'interdicti certains bistrots — une dem zaine d'entre eux refuse la cli pas convenable — l'enseign scolaire, la pollution des villes ploitation du tiers monde, la sion policière, l'armée et le nuc

On réprime tou ce qui i pas dans le moule », résume d'eux. « Jeunes ou vieux, ceu refusent la trilogie travail-fai patrie, plus fric, sont en but vexations. »

se veulent donc me qui tue à pet ai 1968 ? Non, politique, maniak il avait des événementi d'hui, il y a h ajouté un devrait s'expliquez dema la campag opriété en b

leurs, ne ré actuels. « M soutra la Enfin un e long des pas forc

it pas le imera la vons. J.-L

